

Les Héros Improbables



Centre
Simon
Wiesenthal



UNLIKELY
HEROES
HEROES IMPROBABLES



VERBE &
LUMIÈRE
VIGILANCE



Centre
Simon
Wiesenthal

Le Centre Simon Wiesenthal et l'Association Verbe et Lumière

Sont heureux de vous accueillir à la soirée de gala
de l'avant-première internationale du film documentaire

Les Héros Improbables

Cinéma Publicis, 129 Champs Elysées, Paris 8e
le mardi 10 mai 2005 à 20 heures

Sous le haut patronage de

Monsieur Jacques Chirac

Président de la République

Comité d'Honneur

Monsieur Patrick Devedjian, Ministre Délégué à l'Industrie
Madame Nicole Guedj, Secrétaire d'Etat aux Droits des Victimes
Monsieur François Hollande, Premier Secrétaire du Parti Socialiste
Monsieur Nicolas Sarkozy, Président de l'Union pour un Mouvement Populaire

S.E. Klaus Neubert, Ambassadeur d'Allemagne
S.E. Anton Prohaska, Ambassadeur d'Autriche
S.E. Howard Leach, Ambassadeur des Etats-Unis
S.E. André Erdös, Ambassadeur d'Hongrie
S.E. Nissim Zvili, Ambassadeur d'Israël
S.E. Giedrus Cekuolis, Ambassadeur de Lituanie
S.E. Jan Tombinski, Ambassadeur de Pologne
S.E. François Nordmann, Ambassadeur de Suisse

Monsieur Roger Cukierman, Président, Conseil Représentatif Israélite de France
Le Général Michel Darmon, Président d'honneur, Association France-Israël
Monsieur Maurice Friedrich, Président et Directeur général, Friedrich, Heilbronn & Fiszer
Maître William Goldnadel, Président, Association France-Israël
Lord et Lady Grenfell
Monsieur Maurice Lévy, Président du Directoire, Publicis
Monsieur Michael Phillips, Président, Association Verbe et Lumière
Monsieur Jean-Jacques Roboh
Monsieur le Baron David de Rothschild
Madame Simone Veil, Présidente, Fondation pour la Mémoire de la Shoah
Monsieur Simon Wiesenthal



Les Héros Improbables (titre original : *Unlikely Heroes*) raconte des histoires inédites de résistance pendant la Seconde Guerre mondiale : le fils d'un rabbin qui se déguise en major SS pour sauver des juifs, une jeune femme impliquée dans un complot pour faire sauter le crématorium de Birkenau et un homme qui a défié Adolf Eichmann en établissant un réseau qui a permis à 40 000 juifs d'émigrer en Palestine sous mandat britannique.

L'idée d'une résistance juive pendant l'Holocauste a longtemps été limitée à l'héroïsme du ghetto de Varsovie ou d'autres rebellions lors de la Seconde Guerre mondiale. Mais les Juifs ont résisté et défié les nazis non seulement avec des armes mais aussi au moyen de l'art, la désobéissance civile et la spiritualité.

Ce film nous présente quelques histoires peu connues de courage et d'héroïsme pendant la Shoah. Raconté par le célèbre acteur Sir Ben Kingsley, *Les Héros Improbables* offre sept exemples de dignité et d'intégrité humaines les plus élevées, dans une ère de tragédie et d'atrocités.

Centre Simon Wiesenthal Europe

COMITÉ

Madame Veronique Aïm-Foucalt
Madame Jenny Bismuth
Monsieur David Boukobza
Madame Giannina Cohen
Monsieur Jean-Marc Denoun
Monsieur Elie Fdida
Monsieur Maurice Guini

Association Verbe et Lumière - Vigilance

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Monsieur Michael Phillips, Président
Madame Alina Machnicka, Secrétaire
Monsieur Richard Odier, Trésorier
Monsieur Chris Duncan
Madame Corinne Hershkovitch
Madame Harriet Tamen
Monsieur Shimon Samuels

Le Centre Simon Wiesenthal – Europe et l' Association Verbe et Lumière – Vigilance remercient ses amis et bénévoles pour leur soutien et aide pour le succès de cette soirée et, en particulier :

Monsieur René Roudaut, Directeur de Cabinet du Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, le Quai d'Orsay

Monsieur Sammy Ghozlan et Madame Pierrette Gallouin (Bureau de Vigilance Contre l'Antisémitisme)

ADM, Association France-Israël, Publicis Groupe, VFC

Madame Sylvie Bohu, Mademoiselle Lauren Bondar, Monsieur Seth Goldschlager,
Maître David Goldstein, Maître Norbert Goutmann, Monsieur Michel Grinberg,
Madame Irène Lurçat, Mademoiselle Ashley Price, Madame Jocelyne Sajovic,
Madame Marilyn de Saqui de Sannes, Monsieur Charles Tordjeman,
Monsieur Alex Uberti, Mademoiselle Anke Zeugner

Le service de sécurité est assuré par :

Alain Bendahan (C.J. Sécurité), Frédéric Cimkauskas (S.Qual Sécurité) et
Mickaël Marciano (Diagram Group)

Photos : Monsieur Jean-Yves Zana - www.studiodechailot.com





Simon Wiesenthal est né le 31 décembre 1908 à Buczacz. Il obtient son diplôme d'architecte en 1932 à l'Université de Prague.

En 1936, il épouse Cyla Mueller et travaille à Lvov. En 1939, l'Allemagne et la Russie signent leur « Pacte de non-agression » et s'accordent pour se partager la Pologne. L'armée russe occupe Lvov et commence la Purge rouge des commerçants et intellectuels juifs. Wiesenthal devient mécanicien dans une usine.

En 1941 les Allemands remplacent les Russes, Wiesenthal et sa femme sont affectés à un camp de travail forcé.

Début 42, la hiérarchie nazie décide formellement de la « Solution finale » au « Problème juif ». Une effroyable machine génocidaire est mise en place en Europe. En août 42, la mère de Wiesenthal est envoyée au camp de la mort de Belzec. Dès septembre, quatre-vingt-neuf membres des familles de Simon et Cyla périssent.

En échange de plans de chemins de fer qu'il établit pour des saboteurs, Cyla reçoit de faux papiers d'identité en tant que « Irène Kowalska », polonaise, et disparaît du camp à l'automne 42. Simon s'enfuit en octobre 43 juste avant la liquidation par les Allemands des détenus, mais il est bientôt repris et envoyé à Mauthausen (Autriche). Wiesenthal survit et est libéré par l'Armée américaine le 5 mai 1945.

Bientôt, il commence à rassembler les preuves des atrocités nazies pour la Section des crimes de guerre de l'Armée américaine. Sa femme et lui se retrouvent. Leur fille Pauline naît en 1946.

En 1947, Wiesenthal ouvre, avec trente bénévoles, le Centre Juif de Documentation Historique à Linz en Autriche. Mais, alors que la Guerre froide s'intensifie entre les États-Unis et l'Union Soviétique, les deux pays perdent tout intérêt à poursuivre les Allemands. En 1954, le bureau de Linz est fermé et ses dossiers sont remis au Yad Vashem en Israël, à l'exception d'un seul, celui d'Adolf Eichmann, le chef du département des affaires juives de la Gestapo, qui a supervisé l'exécution de la « Solution finale ».

Wiesenthal n'a jamais cessé sa poursuite de Eichmann. En 1953, il reçoit une information selon laquelle ce dernier est caché en Argentine. Il transmet cette information à l'Etat d'Israël. Ce n'est qu'en 1959 que l'Allemagne confirme qu'Eichmann vit à Buenos Aires sous le pseudonyme de Ricardo Klement. Il y est capturé par des agents israéliens, conduit en Israël, jugé et exécuté le 31 mai 1961.

Wiesenthal rouvre le Centre Juif de Documentation, cette fois-ci à Vienne. L'une de ses plus grandes priorités est Karl Silberbauer, l'officier de la Gestapo qui a arrêté Anne Frank (la jeune juive allemande de 14 ans, assassinée par les Nazis après s'être cachée dans un grenier d'Amsterdam pendant deux ans). Des propagandistes hollandais néo-nazis réussirent presque leur tentative de mettre en doute l'authenticité du fameux « Journal d'Anne Frank » jusqu'au jour où, en 1963, Wiesenthal localisa Silberbauer, qui avoua : « Oui, j'ai bien arrêté Anne Frank ».

Les mémoires de Wiesenthal, « Les assassins sont parmi nous », ont été publiées en 1967. Il a été consultant pour les films à suspense *The Odessa File* (Paramount, 1974), *The Boys from Brazil* (Twentieth Century Fox, 1978), avec Sir Laurence Olivier dans le rôle de Herr Liebermann, personnage inspiré de Wiesenthal. Il a reçu de nombreuses lettres de menaces et d'insultes anonymes. En juin 1982, une bombe explose devant sa porte d'entrée causant de gros dégâts. Personne n'est blessé, mais depuis lors, un policier armé garde son bureau et son domicile.

Cyla est morte le 10 novembre 2003. Simon, âgé aujourd'hui de 96 ans, vit dans un modeste appartement à Vienne.

On demande souvent à Wiesenthal d'expliquer pourquoi il est devenu chasseur de nazis. Selon Clyde Farnsworth (*New York Times Magazine* 2 fév. 64), Wiesenthal passait un shabbat au domicile d'un ancien déporté à Mauthausen devenu riche fabricant de bijoux. Son hôte lui dit : « Simon, si vous étiez revenu à la construction d'immeubles, vous seriez millionnaire. Pourquoi ne l'avoir pas fait ? » Et Simon de lui répondre : « Vous êtes un homme pieux ; vous croyez en Dieu et à la vie après la mort, moi aussi. Quand nous irons dans l'autre monde et rencontrerons les millions de Juifs morts dans les camps et qu'ils nous demanderont : « Qu'avez-vous fait ? », il y aura plusieurs réponses. Vous répondrez : « Je suis devenu joaillier », un autre dira : « J'ai construit des maisons » ; et moi je répondrai : « Je ne vous ai pas oubliés... »

Wiesenthal a reçu des décorations des mouvements de résistance autrichien et français, la médaille de la liberté néerlandaise, luxembourgeoise, le prix de la Ligue des Nations Unies pour l'aide aux réfugiés, la médaille du Congrès américain remise par le Président Jimmy Carter en 1980 et la Légion d'Honneur française en 1986.

Parlant du Centre qui porte son nom, Simon Wiesenthal a dit :

« J'ai reçu beaucoup d'honneurs tout au long de ma vie, mais malheureusement ils mourront avec moi :

Ce centre me survivra... »



Le Rabbin Marvin Hier et Richard Trank lors de la cérémonie des Oscar[®] pour le film « Le Long Chemin de Retour » (1997).

Le rabbin Marvin Hier, Doyen et Fondateur du Centre Simon Wiesenthal :

« *Les Héros Improbables* raconte l'histoire des plus grands actes d'héroïsme accomplis par des Juifs pour aider leurs compagnons juifs pendant l'Holocauste. Chacune de ces histoires mériterait à elle seule un film. Celles-ci inciteront les descendants de notre peuple à se sentir concernés plutôt que d'être de simples spectateurs ».

Richard Trank, Directeur de Moriah Films, Centre Simon Wiesenthal :

« Je suis fier d'avoir réalisé *Les Héros Improbables*, qui nous fournit des exemples d'héroïsme juif pour notre temps et les générations à venir ».

Richard Odier, Secrétaire Général du Centre Simon Wiesenthal - France et de l'association Verbe et Lumière :

« *Les Héros Improbables* nous invite à un examen personnel de la force de nos valeurs et du rôle de l'individu dans la société. Sept histoires, sept individus dont le comportement moral, le cœur et l'action font toute la différence ».



Shimon Samuels (à gauche) et Richard Odier (à droite), avec Serge Klarfeld lors d'une manifestation à Paris en 2004.

Shimon Samuels, Directeur des relations internationales du Centre Simon Wiesenthal :

« Ce film met en relief l'épopée héroïque qui sous-tend ces actions. Ces héros sont des hommes et des femmes simples, confrontés à des situations extrêmes, qui ont trouvé le courage de sauver des vies et ainsi, de changer le monde. Nous espérons que les valeurs de vie exprimées par ces personnes modestes nous inspireront pour améliorer notre société d'aujourd'hui ».



An
Dan Agolfsky
München

Scénario
Les Héros Improbables
(voix off)

Ben Kingsley : « Souvent on se demande pourquoi les Juifs sont allés doucement vers leur mort comme des agneaux au sacrifice.

Comment pourrait-on le comprendre? Entassés comme des animaux, affaiblis par des mois de famine et de pénuries, enfermés dans des wagons sans nourriture, sans armes et sans amis, sachant que même s'ils échappaient aux nazis ils ne trouveraient d'accueil nulle part. Qui intéressaient-ils ?

Des agneaux au sacrifice...

Ceux qui le disent, que savent-ils de l'honneur et du courage ?

Des partisans courageux qui ont risqué leurs vies pour combattre les Allemands et leurs collaborateurs? Des gens hardis qui ont défié les nazis et sauvé des milliers de vies ?

Que savent-ils du respect religieux? Des parents qui ont refusé d'abandonner leurs enfants pour pouvoir les serrer et les voir pour la dernière fois? De ceux qui ont donné leur ration quotidienne de nourriture pour qu'un père, une grand-mère, puisse vivre encore un jour? D'un peuple qui n'a pas accepté la mort de l'humanité? Qui dans la désolation et l'enfer a organisé des écoles, a prié et étudié le Talmud, qui a peint, composé, les chansons d'aujourd'hui, de l'éternité, de demain ?

Même s'il n'avait pas de lendemain... »



Les Héros Improbables rassemble des photos et films découverts dans les archives tchèques, hongroises, lituanienes et ex-soviétiques. Ils ont révélé des faits inconnus de la résistance juive contre la tyrannie nazie. Ce film apporte une perspective différente et nouvelle d'analyse de la Shoah.

Dossier Technique



Mise en scène :
Richard Trank
Récité par :
Sir Ben Kingsley

Production :

Rabbin Marvin Hier et Richard Trank

Auteurs :

Rabbin Marvin Hier et Richard Trank

Montage : Lorraine Salk

Photos : Jeffrey Victor

Musique originale : Lee Holdridge

London Symphony Orchestra
sous la direction du compositeur

Son : Mark Friedman

Coproduction :

Matthew Asner
et Lorraine Salk

UNLIKELY HEROES



Willy Perl :
Juriste autrichien qui, en 1938, a défié Adolf Eichmann en établissant un réseau qui a permis à 40 000 juifs d'émigrer en Palestine sous mandat britannique.



Robert Clary :
Acteur né en France et déporté dans les camps de concentration nazis. Ses chants ont apporté un moment d'apaisement à ses camarades prisonniers.



Friedl Dicker Brandeis :
Artiste plasticienne, née à Vienne et étudiante au Bauhaus, elle a organisé des cours d'art à Theresienstadt. Son souvenir vit dans le film grâce aux témoignages de ses élèves.



Pinchas Rosenbaum :
Jeune homme qui s'est déguisé en officier de la Croix de fer hongroise nazie et a pu, ainsi, sauver plus de mille étrangers.



Recha Sternbuch :
Juive orthodoxe, résidant à Saint Gall (Suisse), a aidé des centaines de réfugiés fuyant la France de Vichy à traverser la frontière suisse.



Léon Kahn :
Partisan, né en Lituanie, témoin de l'extermination de son village par les auxiliaires lituaniens, a rejoint la Résistance pour combattre les Nazis et leurs collaborateurs.



Anna Heilman :
Née à Varsovie et déportée à Auschwitz après la reddition des combattants du Ghetto. Anna a planifié et contribué à la destruction du crématoire n° 4 à Birkenau en octobre 1944.

Moriah Film est la division Jack and Pearl Resnik du Centre Simon Wiesenthal et qui se consacre à la production de documentaires au nombre desquels "Genocide", le premier documentaire sur la Shoah à avoir reçu un oscar.

"Liberation" narre la guerre génocidaire d'Hitler contre les Juifs en parallèle avec la campagne des Alliés pour la libération de l'Europe. "The Long Way Home" (Le long chemin du retour) est le récit des souffrances des survivants de l'Holocauste et leur sort de réfugiés perpétuels depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'à leur retour au foyer avec la création de l'Etat d'Israël ; ce film a gagné un deuxième Oscar pour le Centre Wiesenthal.

"In Search of Peace" (A la recherche de la paix) décrit l'héroïsme légendaire des deux premières décennies de l'Etat d'Israël.

"Unlikely Heroes" (Les héros improbables) est la dernière production de Moriah Films.

Le Centre Simon Wiesenthal – Europe en 2004

La branche universitaire du Centre Simon Wiesenthal, ARARE, a tenu à Venise un séminaire sous les auspices de l'UNESCO sur « Le Centenaire des Protocoles des Sages de Sion : un paradigme de la littérature contemporaine de Haine ». Ironie, au même moment le Centre protestait contre l'étalage comme « livres saints des Juifs », au côté de la Thora, de ce faux tsariste notoire dans la bibliothèque d'Alexandrie rénovée par l'UNESCO. M. Koichiro Matsuura, directeur général de l'UNESCO, a exigé que « La Bibliothèque (prouve qu'elle) ne donnait en aucun cas prise à des accusations de racisme en général ou d'antisémitisme en particulier ». La direction égyptienne a retiré ce livre de la présentation.

Seule organisation juive présente à la réunion anti-mondialisation du Forum Social Mondial à Porto Alegre, le Centre a montré le détournement de ce mouvement en une plate-forme de propagande haineuse. Le Centre a identifié le calendrier des campagnes internationales coordonnées contre le peuple juif d'Israël et de la Diaspora. Lors du Forum Social Européen de Londres, la « marche de la Paix » est devenue une manifestation paroxystique d'antisémitisme.

Le Haut-commissaire des Nations unies pour les droits de l'homme et le Gouvernement belge ont invité le Centre à témoigner au Séminaire des Pays occidentaux sur « le développement du Programme d'action de la Conférence Mondiale Contre le Racisme en 2001 à Durban ». Après avoir décrit l'effroyable expérience de Durban pour le peuple juif, le Centre a présenté son programme « Outils pour La Tolérance » comme modèle d'action anti-raciste.

En France, le Centre a :

- Parrainé le Bureau de Vigilance Contre l'Antisémitisme (BVCA), dont la ligne téléphonique d'assistance aux victimes d'incidents antisémites de la région parisienne est subventionnée par l'Association Verbe et Lumière.
- Rencontré les syndicats des magistrats au sujet des peines encourues par les auteurs de crimes de haine antisémites et demandé au Ministre de la Justice d'inclure un cours sur « les Juifs de France » à l'École Nationale de la Magistrature pour équilibrer l'enseignement actuel sur « Islam et société française ».
- Appelé le Conseil Supérieur de l'Audiodisuel en France à annuler la nouvelle licence de Al-Manar, la chaîne télé du Hezbollah, en vue d'éradiquer sa promotion des programmes de haine diffusés en Europe par le réseau français Eutelsat. La licence a été révoquée.
- Condamné la profanation de plusieurs cimetières musulmans en Alsace et ailleurs en France.

En ce qui concerne l'Allemagne, le Centre a :

- Protesté auprès du Chancelier Schröder contre la subvention par la Fondation Ebert du parti SPD d'une conférence organisée à Beyrouth par les leaders des mouvements terroristes Hezbollah et Hamas.
- Attiré l'attention du Ministre de l'Intérieur sur le « Premier Congrès arabo-islamique d'Europe » prévu à Berlin et son risque comme outil de recrutement pour le Jihad. Les autorités ont expulsé l'organisateur et interdit le congrès.
- Dénoncé les livres antisémites exposés par les éditeurs arabes à la foire du Livre de Francfort qui ont été par la suite confisqués par les forces de l'ordre.

En ce qui concerne la Grèce, le Centre a :

- Dénoncé au Premier ministre, Costas Karamanlis, la diffusion sur les sites Internet touristiques gouvernementaux des informations concernant les « Bûchers de Judas » de Pâques, et a évoqué la persistance des profanations de cimetières et de Mémoriaux de la Shoah en Grèce.
- Condamné les expulsions, les démolitions de maisons et l'érection de murs de ségrégation contre les Roms (gitsans) grecs par la Municipalité d'Athènes avant les Jeux Olympiques. Le Maire a répondu en invitant le Centre à travailler ensemble contre la discrimination.
- Protesté une nouvelle fois auprès du Premier ministre Karamanlis contre l'épidémie de graffiti antisémites et racistes sur des bâtiments publics tout au long de 70 kilomètres de la principale autoroute d'Athènes.

En ce qui concerne le Royaume Uni, le Centre a :

- Alerté David Blunkett, Ministre de l'Intérieur, sur une célébration du 11 septembre projetée à Londres par des organisations proches de Al Qaïda.
- Protesté contre l'affiche, intitulée « Croyance », distribuée par le Maire de Londres, Ken Livingstone, pour l'exclusion du Judaïsme des communautés religieuses présentes en Grande Bretagne.

En outre, le Centre Simon Wiesenthal a :

Révélé les relations nazies des fondateurs du Musée Hunt de Limerick en Irlande, insisté auprès de la Présidente irlandaise Mary McAleese pour qu'elle diffère la remise du prix du « Musée irlandais de l'Année » à Hunt, dans l'attente d'une enquête sur la provenance des collections du Musée, et demandé que les photos de ces objets soient diffusés sur Internet pour permettre la recherche d'objets d'art pillés par les Nazis.

Protesté auprès du Saint Siège pour la campagne d'affichage de l'association caritative Caritas intitulée « Mettez fin à l'occupation », qui montre, sur fond de mur et de barbelés, une carte stylisée de l'État d'Israël auquel sont enchaînés les Territoires palestiniens et le Royaume hachémite de Jordanie.

Demandé au Premier ministre italien Silvio Berlusconi, à la requête des familles des victimes du massacre des Fosses Ardéatines, de rejeter les appels à la libération de l'assassin nazi, Erich Priebke, jugé coupable en 1997.

Fait part de son indignation au Premier ministre danois pour un don par l'organisation « Rébellion » de Copenhague de 50 000 couronnes danoises au Front populaire pour la Libération de la Palestine, juste avant sa fière revendication d'une attaque-suicide dans un marché de Tel-Aviv.

Attiré l'attention de José Manuel Barroso, Président de la Commission européenne sur la « pension » annuelle de 30 millions de dollars à la veuve Arafat, preuve flagrante de corruption.

Recommandé à la Commission européenne d'entamer les négociations d'entrée de la Turquie, déclarant que, « alors que l'ex-Chancelier allemand Kohl avait qualifié la Turquie d'inapte à l'adhésion au club européen, le Centre avait rappelé que les réfugiés juifs expulsés par les monarchies ibériques avaient été accueillis par l'empire ottoman ». Lorsque l'ancien Président français Giscard d'Estaing a répété le même propos, le Centre a fait remarquer que « pendant que Vichy déportait ses Juifs à Auschwitz, un papier d'identité turc servait de passeport pour la vie ».

Exprimé à l'Organisation Mondiale de Santé (OMS) l'horreur qu'il a éprouvé en apprenant qu'elle avait décerné ses prix sur la lutte contre le tabagisme et sur la nutrition à Al-Manar, la chaîne télé du Hezbollah, et déclaré que « l'OMS s'est avilie par cette normalisation perverse d'assassins comme pourvoyeurs de santé ».

Demandé à Carol Bellamy, directeur exécutif de l'UNICEF « de dénoncer le recrutement d'enfants pour des actes de terrorisme et d'encourager les groupes de défense de l'enfance à travers le monde à agir contre ceux qui embrigadent des enfants, ou en abusent d'une manière ou d'une autre pour en faire les exécutants de leur œuvre de mort, quelle que soit la cause, n'importe où dans le monde ». Madame Bellamy a répondu par une condamnation totale.

Lancé un appel au Président de la Banque Centrale Européenne, Jean-Claude Trichet, pour faire fermer six comptes bancaires considérés par le Centre comme circuits du Hamas, organisation terroriste dont les activités en Europe ont été interdites par l'Union européenne. Ces comptes permettent à ces organisations, grâce à leurs sites Internet, de glorifier en Occident l'antisémitisme et le Jihad. Le président de la BCE a demandé aux banques centrales des pays concernés de prendre des mesures immédiates.

Le Centre Simon Wiesenthal a été convié à organiser et animer une session spéciale intitulée « De peur que nous n'oublions les enseignements de la Deuxième Guerre mondiale » au Forum Économique Mondial de Davos 2005. Parmi les participants, Lord Carey of Clifton, les Premiers ministres de Pologne et Croatie et le Grand Mufti de Bosnie-Herzégovine. Le Centre a également été invité, avec le Sheikh Naseeb d'Arabie Saoudite, président du Congrès musulman mondial, à traiter ensemble de l'islamophobie et de l'antisémitisme au Forum économique mondial (zone Europe) réuni à Varsovie.

Aidez le Centre Simon Wiesenthal à rester vigilant, pour affronter l'antisémitisme et les préjugés.

Cotisation 2005

Devenez membre du Centre Simon Wiesenthal - Europe

Le Centre Simon Wiesenthal - Europe vous saurait gré pour votre adhésion et votre soutien en faveur de ses activités. Votre contribution assurera la lutte du Centre contre l'antisémitisme en France, en Europe et dans le monde.

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Membre adhérent - € 18 | <input type="checkbox"/> Membre donateur - € 50 |
| <input type="checkbox"/> Membre bienfaiteur - € 90 | <input type="checkbox"/> Membre d'honneur - € 180 |
| <input type="checkbox"/> Autre montant - € | |

Nom :

Adresse :

Téléphone : Fax :

E-mail :

- Je souhaiterais recevoir par e-mail les bulletins et rapports rédigés par le CSW- Europe.

Les chèques sont à libeller à l'ordre
du « Centre Simon Wiesenthal - Europe »
(un reçu fiscal vous sera envoyé).

Notre adresse est la suivante:

Centre Simon Wiesenthal - Europe, 64 avenue Marceau, 75008 Paris, France.

Merci pour votre générosité,

Richard Odier
Secrétaire général
Centre Simon Wiesenthal - France

Shimon Samuels
Directeur des relations internationales
Centre Simon Wiesenthal

Le Centre Wiesenthal est une organisation juive internationale pour les droits de l'homme. Consacré à la préservation de la Mémoire de la Shoah, il encourage la tolérance et la compréhension par le biais de la participation à la Communauté, de l'éducation et de l'action sociale. Le Centre s'attaque aux importants problèmes contemporains tels que le racisme, l'antisémitisme et le terrorisme. Il est accrédité comme organisation non gouvernementale auprès des Nations unies, de l'UNESCO, du Conseil de l'Europe et de l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe. Fort de plus de 400 000 familles adhérentes, le Centre dont le siège est à Los Angeles possède des bureaux à New York, Toronto, Miami, Jérusalem et Buenos-Aires ; le siège pour l'Europe et les organisations internationales est à Paris.

Fondé en 1977, le Centre agit au quotidien en étroite collaboration avec divers organismes publics et privés, organise des rencontres avec des élus, les gouvernements, des diplomates et des chefs d'État.

Le Centre s'occupe, entre autres, de : la poursuite des criminels de guerre nazis, la Shoah et l'enseignement de la tolérance, les problèmes du Proche-Orient, les groupes extrémistes, le néo-nazisme et la propagation de la haine sur Internet.

L'Association Verbe et Lumière - Vigilance, fondée en 2003, a pour objet de contribuer à la recherche concernant l'Holocauste en France et l'application de ses leçons, afin d'aider les survivants de la Shoah et leurs héritiers.

En 2004, Verbe et Lumière a organisé, avec l'EEIF, un atelier sur les « Genocides » lors du 12^{ème} Jamboree du Scoutisme mondial qui se tint à Taiwan, auquel ont participé 3 500 cadres en provenance de 92 pays. Verbe et Lumière a également produit la version française du CD-ROM « La Haine Digitale 2004 », qui a été présenté lors de la Conférence de l'OSCE sur « L'incitation et la violence : l'antisémitisme sur l'Internet », à Paris, le 16-17 juin, tenue sous les auspices du gouvernement français.

En janvier 2005, Verbe et Lumière a organisé, à l'UNESCO, la consultation d'experts pour le projet « Education contre la haine », avec la participation d'étudiants français, italiens, russes et ukrainiens, lauréats des concours littéraires sur le thème « La Libération des camps de la mort - soixante ans après ».

Centre Simon Wiesenthal - Verbe et Lumière

64 avenue Marceau, 75008 Paris

Tél. : 01 47 23 76 37 - Fax : 01 47 20 84 01

E-mail : csweurope@compuserve.com

Internet : www.wiesenthal-europe.com